





### **Première partie : questions (10 points)**

1. Dater et classer par ordre chronologique les événements suivants en les recopiant sur votre copie :

- instauration du Second Empire ;
- autorisation du droit de grève ;
- proclamation de la Seconde République.

2. Caractériser le régime politique de Napoléon III.

3. Justifiez l'affirmation suivante : « La révolution de février 1848 affirme les grands principes démocratiques et républicains ».

4. « La diversification des espaces ruraux peut entraîner des conflits d'usage ». Justifiez cette affirmation.

5. Choisissez et recopiez sur votre copie la proposition qui résume « La multifonctionnalité des espaces ruraux » :

- les espaces ruraux sont avant tout touristiques.
- les agriculteurs diversifient leur production.
- on peut à la fois y résider, travailler, produire, profiter des loisirs et du cadre de vie.

### **Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)**

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

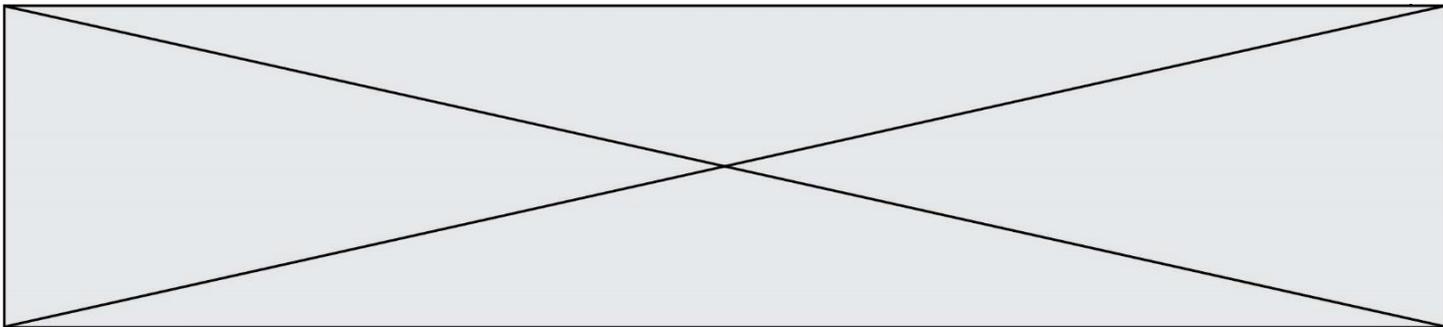
Le candidat choisit l'un des deux sujets au choix.

**Sujet d'étude : L'Autriche-Hongrie de 1914 au traité de Saint-Germain**

Document 1 : La une du *Petit Parisien* le lundi 29 juin 1914 : l'attentat de Sarajevo



Source : BNF, *Le Petit Parisien*, 29 juin 1914.



Document 2 : Carte des populations composant l'empire d'Autriche-Hongrie en 1918.



Source : BNF, Extraits de la Une du Journal, quotidien français, 29 Octobre 1918.





## Sujet d'étude : Juillet-novembre 1916 : la bataille de la Somme

Document 1 : la bataille de la Somme dans la presse (1916)

« Au dehors - La bataille de Somme et d'Artois

Donc, depuis douze jours, la grande bataille est engagée.

Bataille de la Somme, bataille de Picardie, sont les premiers noms que lui donnent la Presse ; mais puisque l'Artois en est pour quelques kilomètres, appelons-là bataille de Somme et d'Artois.

C'est surtout la grande bataille.

Au nord de l'Ancre l'[censure] mais l'offensive actuelle n'est pas un de ces feux de paille qui laissent intact ce qu'ils n'ont pas consommé dans leur ardeur passagère ; nous sommes patients parce que nous avons le temps, les hommes et les canons.

Entre l'Ancre et la Somme, le succès s'affirme nettement sur quelques points ; la prise par nos Alliés de La Boisselle, Fricourt, Mametz, Montauban, la prise par nos propres soldats d'Hardecourt et d'Hem, en témoigne.

Au sud de la Somme, la victoire est splendide : Frise, Dompierre, Becquincourt, Fay, Bussus, Belloy, Assevillers, Herbecourt, Feuillères, Buscourt, Estrées, Flaucourt et Biaches sont entre nos mains ; en certains points nous avons avancé de 9 kilomètres ; nous sommes à mille mètres de Péronne ; 80 canons, 10.000 prisonniers attestent la vigueur de notre effort. Pourtant cinq jours de pluie ont rendu pénibles l'avance et le tir des canons ; et la situation stationnaire du centre de l'armée d'attaque nous a obligés à défendre nos flancs menacés au nord comme au sud.

Et l'avenir ? Il ne semble pas que nous rencontrions de sérieuses difficultés pour occuper Ste-Badegarde, Barleux, Eterpigny, voire-même Villers-Carbonnel. La Somme rend la retraite presque impossible aux corps qui voudraient défendre ces positions et peut-être bien ne reste-t-il plus actuellement un seul canon entre cette partie de notre front et la rivière ; elle forme devant Péronne un coude favorable à notre avance ; nous occuperons ce coude sans aucun doute.

Mais alors ? Traverserons-nous la Somme ? La tâche sera rude [...].

Il semble donc que nous devons stationner devant Péronne et que la pauvre ville, dès maintenant sur la ligne de feu, doive à bref délai subir notre martyre.

Mais ce serait nous faire une idée fautive de la bataille qui vient de s'engager que de voir en elle la poussée complète ou même maxima des forces alliées pour la grande offensive.

Les forces que l'Angleterre a lancées vers la Somme et l'Artois sont inférieures à 200.000 hommes ; derrière eux, elle en a quatre millions qui ne sont pas encore venus

Modèle CCYC : ©DNE

**Nom de famille** (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

**Prénom(s)** :

**N° candidat** :  **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

**Né(e) le** :  /  /



1.1

au front. C'est dire que la bataille actuelle n'est que le lever de rideau de la grande bataille qui se livrera sur un front plus vaste le jour où les Allemands se seront accrochés autour de Péronne comme nous les avons accrochés devant Verdun.

Pendant ce temps, ils multiplient les attaques devant la forteresse et, maîtres de Thiammont et de la batterie de Damloup, dirigent leurs coups contre Fleury. Ils ne peuvent évidemment songer à percer nos lignes, car voilà trop longtemps que la menace plane sur ce point, ni à ralentir notre offensive de la Somme, car un danger prévu n'est plus un danger ; mais la prise de Verdun ranimerait le courage et l'espoir des soldats allemands, elle en imposerait aux civils qui crient famine, aux neutres pour qui Verdun demeure un grand nom ; prendre Verdun en pleine offensive franco-anglais, quel triomphe !

Et c'est pourquoi la France compte qu'il ne leur sera pas donné. [...]

Le veilleur ».

Source : Archives départementales du Pas-de-Calais, PF 92/2, Le Lion d'Arras, samedi 15 juillet 1916.



Document 2 : la bataille dans les ruines de Nametz (Somme).

*William Topham est un peintre-soldat canadien : il peint son environnement pendant la guerre.*



Source : Musée canadien de la guerre, Référence, 19710261-0719, M. William Thurstan Topham, *pounder in action among the ruins of Mametz village*<sup>1</sup>, 1916, papier, Hauteur 12.2 cm, Largeur 16.8 cm.

Note :

1. On peut traduire par « Pilonnage en cours dans les ruines du village de Nametz ». (village de la Somme).

